

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

INSERTIONS :
1^{re} Page : 10 fr. la ligne. — Echos : 5 frs. —
2^e Page : 3 frs. — Abonnements et Annonces payables d'avance.

AVOIR SON ENCENSOIR TOUJOURS DANS QUELQUE BARBE ? NON, MERCI.
(Ed. ROSTAND)

Rédacteur en chef : **Em. LACROIX**
Chèques-Postaux C.C.P. 2523, Saint-Germain

ABONNEMENTS :
Tunisie, Constantine : 12 frs. par an
France : 15 frs. — Etranger : 20 fr.

LE FIL D'ARIANE

Un Résident Général qui débarque en Tunisie sans avoir jamais au préalable mis les pieds dans l'Afrique du Nord est en tous points semblable à Thésée en face du labyrinthe. Il y a des impossibilités majeures que le plus honnête homme et nous dirons même que le plus habile homme, doué, par surcroît, d'un cœur excellent, ne peut résoudre avec la meilleure bonne volonté du monde.

Le nouvel arrivant se trouve donc à l'entrée d'un labyrinthe inextricable dont certaines issues sont gardées par des dragons de la pire espèce, qui font pourtant figure de petits saints.

A première vue les guides ne manquent pas pour circuler dans les passages difficiles, mais ce sont des guides terriblement intéressés et fort jaloux de leurs prérogatives, qui ne laissent voir que ce qui leur plaît.

Beaucoup avant de se faire gardiens ont eu un passé orageux et la bonne histoire du Roi des Montagnes d'Edmond About pour être plus moderne que celle de la fille du roi Minos n'est pas sans inspirer de savoureuses transpositions avec ce qui se passe dans la Régence.

Malheureusement tout se sait peu ou prou et la grande habileté consiste à interdire l'accès de tout emploi officiel à ceux qui ont des dossiers trop complets sur de très vieilles histoires, ce qui n'exclut pas du reste la connaissance des plus récentes.

L'Orient en effet ne commence pas en Grèce ou en Asie-Mineure; l'Orient est aux portes même de Tunis où tout un monde d'intriguants ne cesse de s'agiter pour conserver les prébendes déjà acquises, placer sa clientèle, jeter la suspicion sur ses adversaires, mettre sous le manteau les richesses astucieusement acquises et si possible faire étalage de nombreuses relations pour obtenir de nouveaux avantages.

Après avoir vécu plus d'un tiers de siècle dans ce pays, on découvre encore chaque jour une savoureuse histoire qui montre que l'esprit inventif des arrivistes a des ressources inépuisables.

S'il ne s'agissait que de quelques intérêts particuliers la chose ne serait pas grave, mais la politique générale est trop souvent tributaire de certaines chevilles ouvrières sans lesquelles il est impossible de gouverner.

Il est bien évident en effet que nous ne pouvons diriger ce pays que par personnes interposées, encore faut-il connaître les aspirations intimes et les mobiles essentiels auxquels obéissent nos administrés. Ce sont là des faits d'observation d'autant plus difficiles à saisir que l'oriental ne se livre pas comme nous, qu'il sait admirablement taire une déconvenue dans le choix que nous lui imposons car l'Orient est le pays où l'on franchit le plus difficilement les étapes de l'autorité; celle-ci en effet est plutôt héréditaire. Le mérite, les brillantes études ajoutent, certes, un

lustre spécial aux candidats issus des vieilles familles, mais il est rare qu'ils suffisent à distinguer, dès la première génération, ceux qui sont appelés à de hautes fonctions; vouloir qu'il en soit autrement part d'un noble sentiment, mais, nous le répétons, le peuple arabe n'est pas mûr pour une démocratisation intégrale; plus que partout le monde des notables y a de solides assises.

Il est de la plus haute importance de trouver dans le milieu voulu des collaborateurs sûrs, estimables et locaux, prêts à vous offrir le fil d'Ariane sans lequel l'homme le plus habile est incapable de se retrouver.

De ce choix judicieux, et non pas d'un vague concours, dépend la tranquillité du pays, mais il faut encore avoir l'habileté et le courage de choisir : dans l'histoire du Protectorat une seule période a été vraiment marquée d'une paix profonde, c'est celle où M. Roy était au Dar-el-Bey.

Il avait pour lui, avec un désintéressement complet et une impeccable conscience, de connaître à fond le monde arabe et la société tunisienne, il avait su y trouver des hommes dévoués, qu'il n'abandonnait jamais et sur lesquels glissaient, sans les atteindre, les pires calomnies, car il faut bien se dire que les brasseurs d'affaires se vengent sans pitié de ceux qui paralysent leurs entreprises. Il faut être terriblement fort et pouvoir compter de façon absolue sur son chef pour oser entreprendre certains nettoyages et passer le fer chaud sur certaines plaies. Or, ce n'est pas possible, car les Résidents ne sont que des oiseaux de passage.

C'est pourquoi il importe de faire un long apprentissage en Afrique du Nord avant d'y occuper des fonctions élevées. Il serait donc du plus grand intérêt de créer une section spéciale à l'école coloniale pour la formation des hauts fonctionnaires appelés à évoluer en pays musulmans; non seulement il serait désirable que des études préalables sur l'histoire, les mœurs, la langue, le droit, la religion préparent les débutants, mais encore il faudrait envisager un second stade de préparation, une académie des Hautes études politiques réservés aux fonctionnaires supérieurs, ainsi que cela se pratique à l'école de guerre où les officiers viennent en quelque sorte se mettre à la page des ultimes préoccupations de l'heure, avant d'endosser de plus vastes responsabilités.

CIVIS.

LA LETTRE ANONYME

Quand la lettre anonyme se met à fleurir, il faut se dire qu'il y a sous elle une bonne couche d'immondices. Elle est presque toujours en effet l'œuvre des mêmes individus lâches, tarés, ignobles, et c'est se salir soi-même que d'arrêter trop longtemps ses regards sur les ordures qu'elle contient. Jamais il ne vient une seule fois à l'esprit

Le calme règne à Varsovie

On va, dit-on juger Bourguiba; souhaitons que le silence se fasse dans la presse tunisienne avec la même unanimité que pour une affaire récente autant que retentissante.

Si l'on veut que le calme règne à Varsovie, il faut savoir mettre une sourdine à certains actes qui relèvent, en vérité, de l'inconscience et du besoin maladif qu'ont certains êtres de remuer les passions malsaines; nous entendons par passions malsaines l'envie, la colère et le dépit qui sont des ferments répandus dans le cœur de presque tous les hommes et qui ne demandent que des conditions favorables pour transformer un pauvre diable en un fou dangereux.

La Tunisie n'a pas besoin en ce moment de s'offrir l'énervant spectacle d'un procès politique d'autant plus que le triste Bourguiba après la lettre qu'il a écrite pour implorer le pardon de Peyrouton n'a plus que l'importance que nous voulons bien lui donner nous-mêmes aux yeux de ses concitoyens.

Si certaines affaires peuvent trainer presque un an, l'affaire Bourguiba peut bien en durer deux ou trois et pendant ce temps là beaucoup d'eau aura passé sous le pont de Djedeïda.

Il est en prison direz-vous ? soit, nous voulons lui faire la part plus belle que celle d'autres inculpés moins coupables que lui, ou du moins qui ont sur la conscience moins de sang versé par leur faute directe ou indirecte, nous n'irons même pas jusqu'à passer à la chaux le logement de Bordj-Leboeuf qu'il a tout fait pour réintégrer, mais il y a l'île de la Galite qui lui conviendrait parfaitement pour une cure de repos où son tempérament de paranoïaque retrouverait, loin de la presse malsaine et quotidienne, le calme qui est si nécessaire à ce genre de fous.

Agir autrement c'est donner de l'importance à des gens qui n'en ont pas, c'est plaider la cause, non pas d'un prévenu, mais d'un parti. Nous ne sommes pas en France, nous ne vivons pas au milieu de gens qui ont une mentalité française et qu'un amour profond d'une patrie commune relie malgré les passions politiques.

On ne doit pas traiter en pays de Protectorat, les délits avec le cérémonial de procédure en usage en France. Si en particulier un juge d'instruction avait pu faire convoquer sans délai à son cabinet certains fauteurs de troubles sans lui laisser le temps de réunir le ban et l'arrière ban de tous ses partisans, il y aurait moins de gens qui pleurent leurs morts.

Ne recommençons donc pas de telles mises en scène, au lieu d'appeler les pompiers en prévision d'un sinistre possible il est infiniment plus sage de ne rien faire pour mettre le feu.

CIVIS.

d'un honnête homme, au cours d'une longue existence, d'user de ce moyen perfide; car celui qui juge utile de démasquer un malfaiteur doit avoir l'élémentaire courage de faire confiance à ceux qui reçoivent sa déclaration. Rien n'est plus facile que de multiplier l'envoi de lettres anonymes qui souvent proviennent d'une même source et il faut être d'une crédulité puérole pour attacher à la répétition de ces attaques une parenté avec la loi du plus grand nombre.

Il est possible que, sous un régime fasciste, ces cafardages aient acquis droit de cité, mais c'est à l'honneur des principes démocratiques de mépriser ces moyens qui dégradent autant ceux qui écrivent ces lettres que ceux qui les lisent.

CIVIS.

Ce qu'il faut faire en Tunisie

Sous ce titre « France-Islam » dont la modestie n'est pas la moindre qualité, tout un programme était donné par la « Semaine Coloniale », dans son numéro du 3 mars 1938, pour remettre d'aplomb la Tunisie. Le programme, réellement constructif, s'articulait sur les deux postulats du Président Sarraut :

- 1^o Respect de la Loi et maintien de l'ordre public;
- 2^o Bienveillance et générosité à l'égard des populations musulmanes.

La réponse des intéressés fut décisive et cruelle : au début d'avril, c'est-à-dire un mois après, de violentes manifestations généralisées, contraignant les Pouvoirs Publies de Tunisie à décerter l'état de siège dans les régions les plus importantes.

Malgré l'évidence, la plus aveuglante, l'opinion française, aussi bien en Tunisie que dans la Métropole, continue à se diviser sur des questions de principes. On veut gouverner avec des principes. Principe, cela fait bien, écrivait Talleyrand. Mais il visait la diplomatie. Pour gouverner, c'est insuffisant. Les principes ne s'épient pas aux faits. Et ceux dont ils sont la règle de conduite ont une tendance irrépressible à vouloir y plier les faits. C'est à ce moment que les aventures commencent. A peine sont-elles assoupies que l'on recherche des panacées. Le régime civil ne vaut rien, dit-on. Il y faut mettre un militaire. C'est ici le lieu de rappeler ce que répétait sans cesse le Maréchal Lyautey :

« Les affaires musulmanes sont indifférentes au costume qui habille celui qui est chargé de les traiter. Il n'y a pas de collaboration possible sans mutuelle compréhension ». Où donc avait-il fait cette précieuse constatation ? Au commandement de la Subdivision d'Ain Sefra, puis à celui de la Division d'Oran, où, pendant cinq ans, il s'était préparé au proconsulat marocain en voyant évoluer des affaires musulmanes, des généraux, des diplomates, des préfets, des ministres.

C'est là qu'il avait compris, avec sa clarté intelligente, que toute l'expérience que l'on a pu acquérir en France dans des emplois élevés, n'est pas d'une utilité essentielle dans un pays musulman. Il y faut toute une autre expérience, les gens et les choses s'y trouvant dans un plan qui est qui est l'opposé du nôtre.

Les Tunisiens sont différents de nous. Il faut s'y résigner et se comporter en conséquence.

Les grandes réussites en Afrique du Nord sont peu nombreuses. Il est donc aisé de les étudier. Elles ont toutes, à la base, ou une longue préparation du proconsul ou la présence auprès du proconsul de collaborateurs mûrement et fortement préparés. — Rarement les deux à la fois.

Considérons quelques exemples. — Le plus ancien est celui de Bugeaud. — Venu en Algérie avec l'opinion bien arrêtée qu'il convenait d'évacuer ce pays, le futur pacificateur du Moghreb Médian prit longuement contact avec des hommes et des choses sur lesquels il n'avait que de la documentation écrite. Son expérience du commandement dans la province d'Oran le prépara à devenir Gouverneur Général de l'Algérie. On sait avec quel éclat il tint l'emploi. Ce qu'on sait moins et ce qui n'a en rien diminué sa gloire, au contraire, c'est le rôle capital que joua auprès de lui Léon Roches, interprète en chef de l'Armée d'Afrique, qui fut, pendant près de deux ans, secrétaire de l'Emir Abdelkader; qui apporta à Ouaïdja et de La Mecque, à son Gouverneur Général, les bulles musulmanes, faisant aux musulmans d'Algérie

recommandation d'obéir au pouvoir établi, fût-il chrétien et qui, sur la fin de sa carrière, fut Consul Général de France à Tunis, où il exerça l'influence la plus profonde, au point que rien ne se faisait au Palais Beylical sans son assentiment.

Le Protectorat de la France en Tunisie fut, dès le début, considéré par tout le monde comme un régime excellent donnant toute satisfaction. C'est cette précellence qui fit adopter le même régime au Maroc. De fait, la Tunisie connut quarante années de paix profonde et de prospérité. Ce bonheur ne résultait pas de l'ordre naturel des choses. Mais d'une présence permanente sous tous les Résidents Généraux qui se sont succédés jusqu'en 1920, celle de M. Roy, Secrétaire Général du Protectorat, dont les connaissances des milieux musulmans de Tunisie étaient infinies. Il en parlait le langage le plus élégant et les dialectes les plus rugueux. Appliquant déjà une méthode qui devait être érigée en système par le Maréchal Lyautey, on alla le chercher dans l'Administration des Postes, où il occupait les fonctions de Receveur au Kef. Pendant que d'autres occupaient la scène, M. Roy veillait à la conduite de la machine gouvernementale pour les Tunisiens. Les premiers grincements ne se perdurent qu'en 1911, seule fois où l'on commut l'imprudience de ne pas tenir compte de ses avertissements. Aussi pendant toute cette période fût-il possible de nommer comme Résidents Généraux de Grands Préfets. A peine débarqués, ils étaient assurés de ne commettre aucun impair dans le maniement des Tunisiens. Et c'est peut-être cette assurance qui fit considérer par les milieux gouvernementaux français, qu'un Préfet qui avait réussi en France, devait automatiquement faire un bon Résident Général en Tunisie.

Avec Lyautey, les deux conjonctures que l'on rencontre au pied de toutes les grandes réussites en Afrique du Nord musulmane sont réunies.

Lyautey s'est préparé longuement dans la province d'Oran à gouverner le Maroc. Pendant plusieurs années, il étudia avec passion et minutie ce qu'était le Makhzen. Sur les frontières qu'il avait mission de protéger, il se rendait mieux compte que Tanger, Paris ou Alger, des mesures qu'il fallait prendre pour faire régner l'ordre dans des régions qui n'avaient jamais obéi au Sultan que nominale. Cette préparation aurait suffi à elle seule pour lui permettre de marcher d'un pas ferme et assuré dans les voies nouvelles que le Protectorat marocain ouvrait devant lui. Comme il n'avait nulle prétention dans l'esprit, il ne s'en contenta pas. Il plaça à ses côtés l'équivalent des Léon Roches et des Bernard Roy, ce furent Berriau, Nehil, Si Kaddour ben Ghabrit, Gaillard et Marc, tous scrutateurs patentés et chevronnés des âmes marocaines.

Les résultats sont là, sous les yeux, et n'ont besoin d'aucun commentaire. Ils ne sont pas dus au fait que Lyautey était général, mais à sa longue préparation aux affaires marocaines et à son entourage exceptionnel. Ils eussent été les mêmes, toutes choses étant égales d'ailleurs, s'il avait été préfet ou diplomate, gouverneur ou ministre.

Lorsqu'à nouveau la situation du Maroc par rapport aux événements européens exigea une décision exceptionnelle, ce fut un des collaborateurs du Maréchal qui fut désigné, non pas seulement parce qu'il était un grand chef militaire, mais encore, et surtout, parce qu'il avait une longue préparation à l'exercice du gouvernement des Marocains.

Malheureusement, le gouvernement, en Afrique du Nord, devient de plus en plus compliqué par suite des interférences qui se produisent dans les trois pays, et de l'évolution d'inégale vitesse engendrée par le seul fait de notre présence dans la mosaïque humaine qu'est la population Nord-Africaine. Cette complexité, cette évolution, n'ont pas supprimé ni même atténué la tendance profonde et multi-millénaire de l'Orient, à vouloir ne connaître, à cause de la structure théocratique, que l'autorité du chef supérieur. Le diplôme de docteur en Droit n'a fait que lui donner un relief plus accusé. La jaquette lui a conféré une assurance qu'elle ne possédait pas. Mais le fond de l'homme n'a pas changé. Le décor seul s'est modifié. La lutte des clans subsiste, mais elle est compliquée par celle qui s'est établie entre les nouveaux clans produits par l'institution d'Assemblées électives sur le modèle des nôtres. Le mahdisme, ou croyance messianique invétérée en la survenance d'un maître de l'heure, s'est revêtu d'un costume moderne dont les pièces sont fournies par la presse, le tract et la radio. S'occuper de l'artisanat et du paysan, adapter ces deux éléments qui forment la masse du peuple aux conditions modernes de la vie, augmenter leur standard de vie est une œuvre humaine essentielle. Cela ne suffit point à résoudre les problèmes politiques les plus pressants, qui demeurent entiers.

Aussi doit-on affirmer que la préparation par un contact prolongé avec les populations Nord-Africaines, s'impose plus que jamais au futur proconsul, quels qu'aient été sa formation ou ses succès antérieurs, dans l'Administration ou le Gouvernement. Plus que jamais ce proconsul, même ainsi choisi, doit s'entourer d'islamologues complets. Il n'en existe pas beaucoup, mais on en peut trouver un nombre suffisant en Afrique du Nord.

Ce qu'il faut faire en Tunisie, se dégage ainsi tout naturellement ; chercher dès maintenant une personnalité qui réponde à la nécessité de la préparation préalable.

Il n'est pas impossible de la découvrir rapidement parmi certains préfets qui ont eu, en Afrique du Nord, des contacts directs et prolongés avec ces populations à structure particulière. L'un de ces préfets a exercé pendant sept ans des fonctions de contact au Maroc et en Algérie. Pourvu ensuite de hautes fonctions au Ministère de l'Intérieur, il a été aux prises avec les grands problèmes de politique intérieure et extérieure de la Métropole. Il serait désespérant qu'au moment où le salut du pays se joue sur la rive Sud de la Méditerranée, on persistât à lui faire administrer des hommes de Provence ou de Bourgogne, ce qu'un autre Préfet ferait aussi bien, alors

que le redressement Tunisien réclame au minimum toute son expérience Nord-Africaine; la tension produite par les cohortes qui manœuvrent aux champs libyques, toute son expérience gouvernementale.

CHAMPON.

Un nettoyage à faire

Les trottoirs de Tunis sont maintenant envahis par une foule nombreuse de faillénants en quête d'un mauvais coup. Vous ne pouvez plus laisser votre voiture quelques secondes pour rentrer dans un magasin, dans une banque ou dans une agence de voyage sans qu'elle soit immédiatement visitée dès que vous avez tourné les talons par quelque fripon qui vous a repéré au moment même où vous avez manœuvré pour vous ranger le long du trottoir. Malheur à vous, si vous laissez une veste, un pardessus, un objet même de valeur minime. Il est subtilisé en un clin d'œil et ceci non pas seulement dans les rues secondaires mais en pleine avenue en face même de la Résidence, au vu et au su des passants qui n'ont pas le temps d'intervenir. Il faut que le public le sache et que les possesseurs d'autos prennent des précautions minutieuses, mais il serait si facile de faire exercer une surveillance discrète sur ces longues files de voitures où les individus suspects sont vite dépistés.

C'est l'intérêt non seulement des habitants honnêtes de notre cité mais aussi des touristes que notre commerce local n'a pas intérêt à voir fuir loin des repaires de brigands.

Voyageant en 1933 dans la campagne romaine nous arrivâmes tard, la nuit, dans le petit village de San quirico d'Orcia avec une voiture fermant mal et bourrée de bagages, au dedans comme en dehors. C'était la fête du village et une foule dense, au cœur de la nuit remplissait encore la place et les rues.

Nous trouvâmes assez facilement à nous restaurer et à dormir mais pas d'abri pour notre auto. « Rassurez-vous, nous dit l'hôtesse, il n'y a pas de voleur dans toute la région, vous pouvez tout laisser dehors, on ne vous prendra rien ». C'est dit avec une telle assurance que nous fîmes confiance. En fait tout resta dehors et rien ne nous fut dérobé. De tous nos voyages en Italie, c'est le plus délicieux souvenir. Nous voudrions pouvoir en dire autant de l'Espagne et de Tunis la Blanche.

O temps passés, reviendrez-vous jamais,

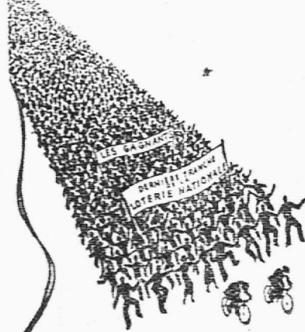
Un nouveau livre de Marie BUCEJA

« L'Enigme Musulmane », tel est le titre du nouveau livre que fait paraître Marie Buceja, lauréate de l'Institut de France, Grand Prix Littéraire du Centenaire de l'Algérie (Ville de Paris); cet ouvrage qui sort des presses des Editions Internationales de Tanger, est le dixième d'une série exclusivement consacrée aux questions musulmanes en Afrique du Nord. L'avant-dernier avait pour titre : « Le Feu du Maroc ».

Raymond VALENSI

INGENIEUR ARCHITECTE
TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
41, Rue Al-Djazira, 41

Une manifestation monstre
100 heures de défilé



C'est ce jour que se fera le tirage de 2.000.000 gagnants de se diriger tous ensemble vers le Pavillon de Flore, après le tirage d'une seule tranche de la

LOTTERIE NATIONALE

Gentez donc votre chance!

LE CHAT NOIR 70°

EAU DE COLOGNE
TRIPLE EXTRAIT
Simon
TUNIS

PLUS QUE JAMAIS ACHETEZ DU TERRAIN

Pour y faire bâtir ou comme placement...

L'acquisition la plus sûre...

C'est celle d'un lot de terrain dans le joli site

HAMMAM-PLAGE-LES-PINS

Plage paisible, élégante, comportant tout l'aménagement moderne, située juste au-delà d'Hammam-Lif

Pour renseignements, visiter ou recevoir plan,

Voir ou écrire :

A. NACCACHE 6, RUE D'ALGER — TUNIS
Téléph. : 10.49

A vendre à Saint-Germain

dans le lotissement Pianjard, près du Casino dans la traverse entre les villas Daumet et Rozard

trois emplacements de 2 m. 50 sur 3 m. pour cabines de bains de mer

Prix demandé : 3.000 francs pour les trois; une seule, 2.700 francs.

S'adresser chez M. Serra, villa « Marie-Antoinette », rue de Bretagne, à Saint-Germain.

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-Supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NACCACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

Maisons Recommandées

MAISON DE SANTE pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cuénod, 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun.

ARTIFICIERS. — Ancienne Maison Paonessa Fère et Fils. Louis Paonessa Fils, successeur rue de Bretagne, Tunis.

TUNISIA-PALACE, 1er Ordre, au centre de Tunis, des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres. — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte. — Ascenseur.

BELLE JARDINIÈRE. — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. — M. A. Comby, 12, rue Es-Sadikia, Tunis.

Grands Magasins de Nouveautés du PETIT PARIS, rue Amilcar, Tunis. — Brami Frères et Cie, propriétaires.

GRAND HOTEL DE FRANCE. — 1er ordre. D. de Lacroix, propriétaire... (Sousse, Tunisie).

Le Gérant : E. LUMBROSO

Imprimerie V. HABABOU et Cie

Docteur Albert SARFATI

Médecin-Dentiste

Avenue de la Gare — HAMMAM-LIF

Spécialité de travaux américains
Bridges, dents en Or, en Porcelaine
Appareils fixes et démontables
Extractions des dents sans douleurs

PRIX TRES MODERES

VÊTEMENT



V. DARVAUX réunis

TELEPH. 30.55
7, rue des Belges
TUNIS

Vêtements
Civils et
Militaires

Rayon Spécial
de DECORATIONS
et INSIGNES

G^d Hôtel & G^d Hôtel de France

8, Rue Léon-Roches, 8
TUNIS

EAU COURANTE — ASCENSEUR

12 Appartements avec salle de bain privée

CHAUFFAGE CENTRAL PARTOUT

Salle pour noces et banquets

J. EYMON, Propriétaire

DEMANDEZ PARTOUT

LES APERITIFS LICARI

Hammam-Lif

Nouvel Etablissement

Thermal Municipal

Ouverte toute l'année

de 7 h. à 11 h. et de 14 h. à 19 h.

Prix Modérés

SOCIETE ALGERIENNE DE NAVIGATION
POUR L'AFRIQUE DU NORD

Charles SCHIAFFINO & C^{ie}

Siège Social, Exploitation, Armement
ALGER

Adr. Télégr. : Navigafricain-Alger

Bureaux à PARIS : 86, rue Saint-Lazare

Lignes régulières entre les ports d'Algérie,

Tunisie et les ports français de la Méditerranée

(Corse comprise) de l'Occident, de la Manche et

Anvers par vapeurs de 1re côte.

Services réguliers entre tous les ports

et places du Littoral algéro-tunisien

S'adresser à M. J. DUPIN, 16 bis, avenue

Stéphen Pichon, à Tunis, Téléph. : 37.83.

PHARMACIE BLOCH

24, Avenue de France et 1, Rue Al-Djazira

BLOCH Léon Fils

Pharmacien de 1^{re} Classe

de l'Université de Montpellier

Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger

St-CERQUES LES VOIRONS

(Haute-Savoie)

VILLA DE L'ARCHET

à 6 kilomètres d'Annemasse, 12 de Genève.

Altitude 750 mètres. Séjour agréable.

DEMANDEZ PARTOUT

LE RHUM CHAUVET

JULES CURTELIN et JEAN CASSAR

Représentants-dépôtaires

4, Rue de Flandres — TUNIS

ACHETEZ VOTRE EPICERIE CHEZ UN EPICIER AU BON CAOUA

113, Rue de Portugal — TUNIS

A SES SUCCURSALES ET A SES AMBULANTES

BANQUE DE TUNISIE

Société Anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs

Siège Social à Tunis — Succur. à Sousse, Sfax et Bizerte

Agences: Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia,

Mateur, Medjez-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Fer-

ryville, Gabès, Zarzis, Ebba Ksour, Nabeul, Djerba.

Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et échéances

fixes. — Emissions de chèques et de lettres de crédit pour

tous pays. — Ordres de Bourse. — Dépôts de Titres. —

Location de coffres-forts.

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES

LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à

M. Gustave BESSIS, Agent Général

2, Rue de Bône — TUNIS — Téléphone : 04.79

MOULINS-CONCASSEURS

Bamfords « LE RAPIDE »

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...

1.200 références en Tunisie

Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70, Avenue de Carthage

Maison PAONESSA, Artificier

Rue de Bretagne — TUNIS

FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES

Entreprise générale des fêtes publiques et privées

Vente et location d'illuminations et de décorations

Drapeaux et tentures de toutes nationalités

Ballons, Lanternes vénitienes, Verres de toutes

couleurs. Pains de stéarine, etc., etc.

PRIX DEFIAANT TOUTE CONCURRENCE

BANQUE FRANCO-TUNISIENNE

13, Rue d'Alger — TUNIS

BON DE CAISSE A UN AN : 4,5 p. 100

BON DE CAISSE A 6 MOIS : 3,5 p. 100

Compagnie de Navigation Mixte

SERVICE D'ETE

Départs assurés par vapeur grand rapide « EL BIAR »

Départs de Tunis tous les jeudis à 11 h. du matin.

Arrivées à Marseille tous les vendredis à 14 h.

Départs de Marseille tous les mardis à 12 h. du matin.

Arrivées à Tunis tous les mercredis à 17 h.

Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, 8, rue d'Alger à Tunis.

Agence PEDELUPE et PIETRA

René PIETRA, Successeur

Office Français Immobilier & Commercial

(35e ANNEE) «ASSURANCES» (35e ANNEE)

28, Rue d'Italie — TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes entre Tunis et Marseille

Départs bi-hebdomadaires dans les deux sens par pa-

quebots postaux rapides et confortables.

Départs de Tunis : les samedis à 11 h. directs.

les mardis à 8 h. et de Bizerte à 15 h.

Pour tous renseignements, s'adresser aux bureaux de l'Agence, 3, Rue Es-Sadikia, à Tunis.

G^de DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et Rue de Besangon — TUNIS

Liqueurs de premier choix — Vins en gros

SPECIALITE D'AMER ET FERNET LICARI

Récompenses à plusieurs expositions et concours

Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900.

Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

DOMAINE DE POTINVILLE

DEPOT : au Port (local de la Société des Chaux et Ciments

France-Afrique).

BUREAUX : 2, Rue de Marseille — TUNIS

POTINVILLE, Téléph. N. 3 (Réseau d'Hammam-Lif).

"Vacuum Mobiloil"

Marque « GARGOYLE »

Maison A. MODIGLIANI

Agent général et Dépositaire pour la Tunisie

5, Rue Saint-Charles — TUNIS — Tél. : 0.47

Comptoir National d'Escompte de Paris

SOCIETE ANONYME

au Capital de 400 millions de francs entièrement versés

Siège Social : PARIS, 14, rue Bergère

Registre du Commerce TUNIS N° 1.025

AGENCES EN TUNISIE :

Tunis — Bizerte — Sfax — Sousse

ESCOMPTE ET RECOURVEMENTS

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change

Délivrance de Lettres de Crédit sur le Monde entier

Emission de Lettres de Crédit et de Chèques Touristiques

en Lires Italiennes

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA FABRICATION DE LA DYNAMITE

Procédés et Brevets A. NOBEL

PELLET Césà, Agent

DEPOSITAIRE A TUNIS : 16, Rue de Syracuse

Dynamite Gomme A et N. 1, Détonateurs, Mèches de Mines, 3 tissus goud rond

Adresse Télégraphique : Pellet-Tunis — Téléph. : 1.39